

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle, ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)

### Corpus à exploiter

- Texte support : Virgile – *Enéide*, VIII – Le bouclier d'Enée
- Fiche sur Antoine et Cléopâtre : Velleius Paterculus, Plutarque, JM de Hérédia, article Wikipedia
- Diaporama sur Actium : numismatique, reliefs d'Actium, bouclier de Cléopâtre
- Vidéo – Joseph L. Mankiewicz – *Cléopâtre*, 1963 – Avec Liz Taylor et Richard Burton
- Vidéo – Série *Rome*, saison 2, épisode 10 - « Au sujet de ton père » - HBO, 2007 – Le triomphe d'Octave
- Vidéo – Fabrice Hourlier – *Le destin de Rome / La bataille d'Actium*, Arte, 2011
- Vidéo – *Confessions d'Histoire : D'Alexandrie à Actium*, 2017

Dans le célèbre épisode du bouclier d'Enée, au livre VIII de *l'Enéide*, Virgile introduit une prodigieuse mise en abyme qui fait fusionner le mythe et l'Histoire : Enée découvre en effet, au centre du bouclier forgé par Vulcain, la victoire écrasante de son descendant, Octave Auguste, sur Antoine et Cléopâtre à Actium. Un tel texte relève à l'évidence de la littérature de propagande pro-augustéenne. On pourrait cependant s'attendre à ce qu'avec plus de distance, la réalité historique soit davantage recherchée dans les œuvres historiques ou artistiques des siècles suivants, surtout depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, et d'autant plus de nos jours, avec le cinéma et les séries télévisées ; or on constate que cette vérité continue à être modifiée. Peut-on donc expliquer pourquoi les œuvres d'art inspirées de la bataille d'Actium ne peuvent pas présenter un point de vue objectif de cet événement historique ?

## I/ LES ŒUVRES ANTIQUES SONT INFLUENCÉES PAR LA PROPAGANDE AUGUSTÉENNE

### A/ La numismatique (diaporama)

Même s'il ne s'agit pas d'art à proprement parler, on peut tout de même ranger les représentations qui figurent sur les monnaies dans le domaine de l'iconographie. Or ces monnaies sont battues par les deux parties en présence pour manifester leurs puissances respectives. C'est le cas

- du denier d'argent d'Antoine et Cléopâtre battu en 34 lorsque après sa rupture définitive avec Octave, Antoine s'installe à Alexandrie avec Cléopâtre et réorganise les provinces orientales romaines au profit de l'Égypte. La puissance de la reine d'Égypte s'exprime symboliquement par sa couronne et ses bijoux.
- du denier d'argent d'Octave, battu immédiatement après la défaite d'Antoine et Cléopâtre, en 30-29 av.JC, et de celui de 28, *Aegypto capta*, sur lequel le crocodile identifie immédiatement l'Égypte.
- du denier d'argent d'Agrippa portant le glorieux insigne de la couronne navale, battu par Auguste en 12 av.JC après la mort d'Agrippa.

A part celle d'Antoine, qui participe à la guerre de symboles qui se livre dans les années précédant le dernier épisode de la guerre civile, les autres monnaies célèbrent la victoire et la puissance d'Octave Auguste, devenu par la mort de son dernier adversaire le seul maître de Rome.

### B/ Le poème épique de Virgile, l'Enéide, célèbre lui aussi la victoire d'Octave sur l'Égypte

Il s'agit à l'évidence d'une œuvre de propagande qui, comme d'autres de la même époque (Horace, Properce et d'autres poètes encore) présente toutes les caractéristiques du registre épique :

1/ **Simplification** des adversaires par leur disposition sur le bouclier : d'un côté, les deux défenseurs de Rome, Auguste César et Agrippa (« Hinc Augustus [...] / Parte alia... Agrippa ») ; de l'autre, une masse plus confuse de peuples barbares divers derrière Antoine, avec son épouse égyptienne, sacrilège suprême puisqu'Antoine étant aussi légalement marié à Octavie, il se rend coupable de bigamie : « hinc ope barbarica variisque Antonius armis [...] sequiturque nefas Aegyptia conjunx »). Antoine laisse d'ailleurs vite la place à Cléopâtre dans le texte, parce qu'il s'agit de démontrer que cette guerre doit être menée contre l'Égypte et sa reine, « regina », une

« hostis » étrangère qui menace l'unité de Rome, pour faire oublier qu'il s'agit aussi d'une guerre civile contre un citoyen romain (et une lutte à mort entre deux ambitieux, « inimici »).

2/ **Amplification** du choc de la bataille puis de la liesse suivant le triple triomphe d'Auguste à Rome.

3/ **Elargissement** au merveilleux, puisque à la guerre des hommes fait écho la guerre des dieux romains, Neptune, Vénus et Minerve, contre les dieux égyptiens : « omnigenumque deum monstra et latrator Anubis », avec en particulier l'intervention décisive de l'Apollon d'Actium, « Actius Apollo », qui manifeste ainsi son approbation de la guerre juste (« bellum justum ») menée par Auguste.

Cette guerre est présentée comme un choc de la civilisation contre la barbarie et comme le triomphe de la romanité, de la justice, de la religion et de la paix universelle. Si Antoine et Cléopâtre avaient triomphé, nul doute qu'ils auraient de même vanté la réunion de toutes les provinces orientales sous l'égide de la puissance égyptienne. Mais l'Histoire est écrite par les vainqueurs.

### **C/ Les bas-reliefs d'Actium sont la transposition plastique du texte de Virgile**

Découverts en Campanie puis dispersés dans des collections espagnoles et hongroises, ces bas-reliefs datent de la première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. JC et devaient appartenir à un temple dédié au culte impérial d'Auguste. Ils reprennent dans des scènes superbes de classicisme, de mesure et de virtuosité technique les trois thèmes majeurs de l'épisode virgilien du bouclier : l'intervention d'Apollon, le choc de la bataille navale et le triomphe d'Auguste à Rome. S'ils ont heureusement subsisté, on peut être sûr que dans l'antiquité ils n'étaient pas les seuls à célébrer ainsi cette victoire ; Octave avait édifié une ville sur le site d'Actium, Nicopolis, avec un sanctuaire à Apollon, un grand autel de la Victoire et probablement d'autres monuments. D'autre part, les archéologues ont de sérieuses raisons de penser qu'un temple dédié à la victoire d'Actium avait été édifié à Rome sur le Palatin.

TR : Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les œuvres artistiques contemporaines ou juste postérieures de l'événement soient toutes orientées par la propagande augustéenne et la dévalorisation des adversaires. Mais cette présentation subjective de la réalité historique se perpétue dans les œuvres postérieures et jusqu'à nos jours, pour des raisons qui peuvent être différentes.

## **II/ COMMENT EXPLIQUER LA FUITE D'ANTOINE À ACTIUM ?**

On sait en effet que lors de la bataille navale d'Actium, les navires de Cléopâtre ont réussi à forcer le blocus mis en place par Agrippa et Octave, et à cingler vers l'Égypte, suivis par quelques-uns des navires d'Antoine. Les historiens modernes pensent qu'il s'agissait d'une **tactique délibérée** pour sauver le trésor de guerre, mettre à l'abri Antoine et Cléopâtre, et se donner les moyens de poursuivre la guerre plus tard, en Égypte. En témoignent en particulier dans notre corpus un article de Wikipedia sur Antoine, fondé sur les dernières recherches historiques contemporaines, la vidéo humoristique mais très bien documentée des *Confessions d'Histoire*, et surtout le docu-fiction de Fabrice Hourlier, *La bataille d'Actium*, qui explique de même que c'était la seule manière de priver Octave d'une victoire définitive. Et de fait, la bataille d'Actium n'a pas été pour lui une réussite totale, puisque ses deux adversaires lui ont échappé et qu'il a dû pour triompher définitivement attendre un an de plus, en 30 av. JC. Par ailleurs, leur double suicide l'a privé d'un triomphe qui aurait été encore plus spectaculaire s'il avait pu traîner derrière son char ou sur un chariot la reine d'Égypte enchaînée... La série *Rome* de HBO invente une telle scène (fugace), mais il est certain qu'elle est anachronique puisque les historiens de l'antiquité nous apprennent qu'Antoine et Cléopâtre ont bien été enterrés ensemble à Alexandrie.

Or la fuite **tactique** d'Antoine et Cléopâtre à Actium n'est présentée comme telle ni dans les œuvres historiques postérieures ni dans la plupart des œuvres artistiques des siècles suivants. Pourquoi ?

### **A/ Pour les historiens antiques : une dévalorisation morale**

1. Dans l'antiquité, l'Histoire n'est absolument pas une science exacte soumise à l'obligation de l'objectivité. Elle appartient à la littérature et doit donner des exemples de conduites admirables ou détestables. C'est ainsi que Velleius Paterculus, Plutarque, Dion Cassius et bien d'autres prolongent la propagande augustéenne et stigmatisent la conduite d'Antoine en expliquant sa fuite par le fait qu'il est l'esclave d'une femme, elle-même lâche ou affolée. En voyant les navires de Cléopâtre fuir le champ de bataille, Antoine aurait perdu la tête et

aurait déserté le champ de bataille, ce qui est la dernière des attitudes possibles pour un général : « Ainsi le général qui aurait dû châtier les déserteurs désertait son armée », dit Velleius Paterculus.

2. C'est aussi la version de Plutarque, suivi au XVI<sup>e</sup> siècle par Shakespeare dans son drame *Antoine et Cléopâtre*, puis en 1963 par le réalisateur Joseph Mankiewicz dont le scénario du film *Cléopâtre* est en grande partie fondé sur la pièce shakespearienne. Une fois parvenu sur le vaisseau de Cléopâtre, Antoine comprend à quel point il vient de perdre tout sens de l'honneur en abandonnant ses soldats à leur triste sort et est effondré, comme l'avait écrit Plutarque des siècles auparavant : « Il alla s'asseoir seul à la proue, gardant le plus profond silence, et tenant sa tête entre ses mains. »

Mais cette vision cinématographique d'un homme tiraillé entre son amour et son devoir de soldat et submergé par sa passion a entre temps pris un nouveau sens, avec une bascule que l'on peut dater de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

### **B/ Une réévaluation de la passion amoureuse**

1. En 1893, José Maria de Hérédia publie dans les *Trophées* un superbe sonnet intitulé « Antoine et Cléopâtre ». Il s'agit d'une scène d'amour entre les deux amants, mais qui se conclut par une spectaculaire mise en abyme : « Et sur elle courbé, l'ardent Imperator / Vit dans ses larges yeux étoilés de points d'or / Toute une mer immense où fuyaient des galères. » Ce poème conclut une longue série de textes littéraires et d'oeuvres picturales **orientalistes** présentant Cléopâtre comme une **femme fatale**, envoûtante et dangereuse. Mais dans ce courant artistique très fécond dans la deuxième moitié du siècle et prolongeant le romantisme, l'exotisme et la fascination l'emportent souvent sur la réprobation morale, et la passion amoureuse acquiert manifestement un statut équivoque, lié au rêve de se libérer (au moins par procuration) des normes bourgeoises en vigueur.

2. Cette nouvelle vision de la passion amoureuse culmine dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est certain que la passion qui a embrasé les deux stars du *Cléopâtre* de Mankiewicz, Liz Taylor et Richard Burton, en même temps qu'elle horrifiait les ligues de vertu, a contribué au retentissement et au succès planétaire du film. Les deux amants sont beaux, libres et splendides, ils sont prêts à tout sacrifier pour leur amour, tandis qu'Octave est présenté comme un jeune freluquet sans envergure et d'une ambition morbide, mais écrasé par le mal de mer pendant la bataille d'Actium, alors que les autres se battent pour lui.

C'est aussi le cas par la suite dans les docu-fictions et séries télévisées, qu'il s'agisse de la série *Rome*, qui a donné lieu sur Youtube à des montages romantiques réalisés par des internautes et célébrant l'amour fou d'Antoine et Cléopâtre, ou du docu-fiction de Fabrice Hourlier qui oppose nettement la jovialité et la joie de vivre d'Antoine et Cléopâtre à la maîtrise glacée et calculatrice d'Octave.

**Par un renversement complet des valeurs, c'est à présent la passion qui est célébrée**, ce qui est peut-être plus conforme à la réalité historique, mais qui perd de vue le fait que cette union avait aussi des fondements politiques et n'était certainement pas exempte de calculs et d'arrière-pensées, en particulier de Cléopâtre qui avait l'habitude d'user de ses charmes pour obtenir ce qu'elle voulait.